

## LE MONDE, AU COMMENCEMENT DE SON PONTIFICAT (1)

A peine est-il besoin de rappeler ce que des documents publics ont fait connaître à tous. Extrême était le désordre des affaires publiques, quand Grégoire fut élevé au souverain pontificat; l'antique civilisation avait presque entièrement disparu et la barbarie envahissait tous les domaines de l'empire romain qui s'effondrait. L'Italie, ensuite, abandonnée par les empereurs de Byzance, devenue, en quelque sorte, la proie des Lombards, qui, n'ayant pas encore pris leur équilibre, portaient en tout endroit la dévastation par le fer et par le feu, promenant la désolation et la mort. Cette Ville elle-même, menacée à l'extérieur par l'ennemi, éprouvée à l'intérieur par les fléaux de la peste, des inondations, de la faim, fut réduite à un état si misérable qu'on ne savait plus comment protéger la vie non seulement des citoyens mais des épaisses multitudes qui s'y réfugiaient. On y voit des hommes et des femmes de toute condition, des évêques et des prêtres portant des vases sacrés sauvés du pillage, des moines et d'innocentes épouses du Christ, qui, par la fuite, échappaient aux épées de l'ennemi ou aux insultes brutales d'hommes perdus. Grégoire lui-même appelle l'Eglise de Rome : *Un vieux navire gravement ébranlé, où les vagues pénètrent partout et dont l'assemblage, secoué par la violente tempête journalière, pourrit et annonce le naufrage.* (*Registrum*, I. 4. *ad Ioann. episcop. Constantinop.*) Mais le pilote suscité par Dieu avait la main puissante, et, placé au gouvernail, il sut, non seulement arriver au port à travers les vagues déchaînées, mais aussi protéger le navire contre les tempêtes futures.

Et c'est une chose vraiment admirable ce qu'il obtint dans l'espace d'un peu plus de treize années de gouvernement. Il fut le restaurateur de l'entière vie chrétienne, excitant la piété des fidèles, l'observance des moines, la discipline du clergé, le zèle pastoral des évêques. Ce *père très prudent de la famille du Christ* (*Joann. Diac. Vita Greg.*, II. 51) conserva et augmenta le patrimoine de l'Eglise et secourut, suivant la nécessité de chacun, le peuple appauvri, la société chrétienne, cha-

(1) Nous empruntons au *Tablet* les sous-titres que l'on trouvera dans le texte.  
RÉD.